

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Septembre 2023

PESTICIDES EN France TRANSPARENCE SUR LES DONNÉES

Évolution de la fréquence de traitement de pesticides
sur les terres agricoles des communes françaises

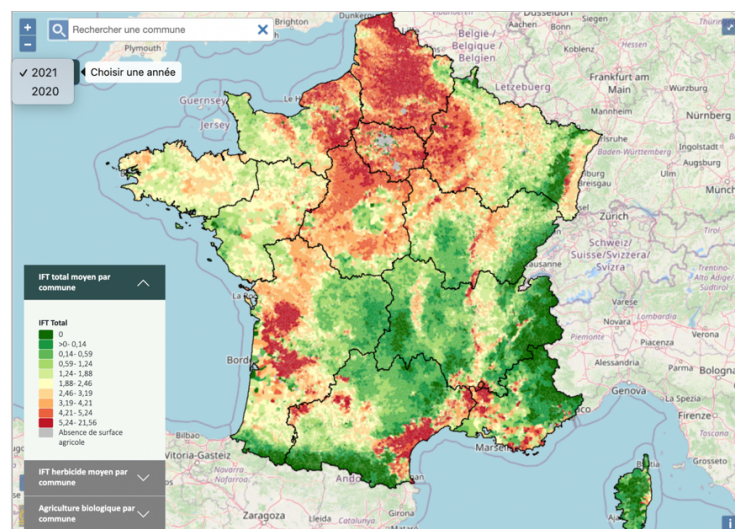
La [carte Adonis sur les pesticides](#) a eu un fort retentissement dès sa sortie l'année dernière. Pour la première fois, une information sur l'intensité d'usage des pesticides en France par commune devenait facilement accessible. Aujourd'hui, elle intègre de nouvelles fonctionnalités pour mesurer les améliorations d'année en année. Et pour poursuivre le travail, l'équipe en appelle à un financement participatif. « Nous souhaitons continuer à donner un accès libre à ces données pour la France mais aussi l'Outre-mer. Nous sommes en mesure de fournir des données actualisées chaque année pour mesurer les évolutions par commune et de les croiser avec des informations précises sur les molécules des pesticides utilisés localement. » explique Aurélie Chayre, chargé de projet Agroécologie-Biodiversité à Solagro.

Les témoignages reçus de la part de chercheurs-ses (ANSES, CNRS, CIRAD...) et collectivités attestent du besoin d'informations fiables et transparentes...



Entrez le nom d'une commune et visualisez les dernières données

www.solagro.org/ift



Un besoin de transparence sur la question des pesticides

Conçue par l'association Solagro, cette carte interactive permet de zoomer commune par commune et d'obtenir des informations sur l'utilisation moyenne de pesticides ([Indice de Fréquence de Traitement – cf le guide méthodologique](#)) par type de traitement (herbicides, insecticides, fongicides, traitements de semences) et par culture.

Avec plus de 400 000 visiteurs en un an et plus de 200 demandes de mise à disposition de données de la part de chercheurs-ses, collectivités, citoyen-nes, elle démontre le besoin de tous et toutes d'accéder à une information précise et localisée sur l'utilisation des pesticides.

Chacun-e peut voir et comparer la fréquence de traitement des terres agricoles sur les communes où il-elle habite, passe ses vacances, s'approvisionne, etc...

Cette carte de France des pesticides constitue un outil de référence pour les collectivités territoriales pour piloter des actions de réductions efficaces contre les pesticides et pour les scientifiques, pour ouvrir de nouveaux champs de recherche ou croiser ces informations avec des données sur la santé humaine et les écosystèmes (présence d'oiseaux, nombre de cancers...)



Témoignages de chercheurs :

Guillaume Fried de l'ANSES - chargé de l'analyse des données du réseau 500 ENI : « Le [réseau 500 ENI](#) (financé par l'action Ecophyto) vise à mesurer les effets non-intentionnels des pratiques agricoles (y compris des pesticides) sur la biodiversité qui environne les parcelles. Si nous pouvions déjà mettre en relation l'IFT herbicide de la parcelle suivie avec la diversité de flore des bords de champs, les données de la carte Adonis produite par Solagro sont très précieuses car elles vont nous permettre de mesurer plus précisément l'effet de la pression herbicide à l'échelle du paysage.»

Olivier Lourdais du CNRS - chargé de recherche au Centre d'études biologiques de Chizé et **Jean-Pierre Vacher de l'OFB** - Ingénieur de Recherche : « Adonis nous a été d'une aide précieuse pour nos travaux. Nous avons pu intégrer les données sur l'IFT fournies par Solagro dans une première analyse exploratoire sur la biodiversité et les bocages en France. Les résultats sont encourageants. Les secteurs à forte densité en haie sont aussi les moins exposés aux traitements.»

...

Mesurer les évolutions en matière de réduction des pesticides

Cette carte vient d'être mise à jour avec les données les plus récentes, celles de 2021, qui permettent de comparer l'évolution et les résultats par commune.

Ainsi, les communes de Bouilland (Côte d'or), Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure), Bouray-sur-Juine (Essonne), Monts-de-Marsan (Landes) figurent parmi celles qui ont le plus réduit leur indice de fréquence de traitement entre 2020 et 2021, avec une réduction de plus de 80% chacune.

Communes ayant le plus réduit leur IFT entre 2020 et 2021

(Communes de plus de 100 ha de SAU dont l'IFT de 2020 était supérieur à 2)

	Commune	Département	IFT total moyen 2020	IFT total moyen 2021	Réduction d'IFT entre 2021 et 2020
1	Bouilland	Côte-d'Or	2,57	0,14	-94%
2	Saint-Pierre-du-Vauvray	Eure	2,13	0,13	-94%
3	Bouray-sur-Juine	Essonne	4,61	0,51	-89%
4	Mont-de-Marsan	Landes	2,02	0,32	-84%
5	Barges	Côte-d'Or	2,38	0,98	-59%
6	Limousis	Aude	3,61	1,52	-58%
7	Bragassargues	Gard	4,58	1,96	-57%
8	Brienne	Saône-et-Loire	1,92	0,91	-53%
9	Jaucourt	Aube	3,20	1,59	-50%
10	Kuntzig	Moselle	2,82	1,46	-48%

Mentions spéciales pour les communes viticoles qui ont fortement réduit leurs IFT :

Citons par exemple **Saint-Pierre-de-Buzet** dans le Lot-et-Garonne a **baissé son Indice de Fréquence de Traitement de 39%**, en convertissant notamment une partie du vignoble en bio entre 2020 et 2021. Cette commune est située sur le territoire de la coopérative des **Vignerons de Buzet** qui met en œuvre, avec ses adhérent-es, de nombreuses actions pour réduire l'utilisation d'intrants (surveillance accrue de la vigne, maîtrise de la vigueur par l'effeuillage pour aérer les grappes, favoriser l'enherbement pour mettre en concurrence, limiter les apports d'azote, orienter les parcelles sensibles vers des itinéraires de vinification choisis (vins rosés vendangés plus tôt), pièges à insectes, auxiliaires de cultures, collaboration avec des apiculteurs, confusion sexuelle, ...). Voir leur témoignage sur <https://osez-agroecologie.org/buzet-carte-identite>

La commune de **Beaune en Côte-d'Or** illustre bien les différents enjeux pour réduire l'IFT communal. En effet, cette commune a une surface agricole importante d'environ 1100 ha. La partie Ouest de la commune est un territoire viticole (Côte de Beaune) d'environ 450 ha et la partie Est est un territoire de céréales et oléo-protéagineux très diversifié d'environ 650ha : blé, orge, triticale, colza, maïs, soja, pois, lin, lentille, cameline, autres fourrages, prairies,... La totalité du vignoble est en agriculture biologique, ce qui permet ainsi de minimiser l'utilisation de pesticides (pour une des cultures qui est la plus traitée en France). Pour le reste, une faible proportion des surfaces est en agriculture biologique (43ha de céréales et soja certifiés en bio dont 12ha au RPG) mais l'assolement diversifié permet de limiter le recours aux pesticides. Grâce à la conversion du vignoble en bio, la commune de Beaune a baissé son IFT de 39% entre 2020 et 2021, le faisant passer de 5,13 à 3,13. En convertissant le reste de ces surfaces de céréales et oléo-protéagineux à l'agriculture biologique, Beaune pourrait atteindre rapidement une baisse de 50% de l'utilisation de pesticides par rapport à 2020.

De nouveaux développements en perspective

« Les nombreux messages de soutien et de demandes de mise à disposition de données nous ont conforté dans notre travail et la nécessité de continuer à développer cet outil », explique Aurélien Chayre, chargé de projet Agroécologie-Biodiversité à Solagro.

« Nous souhaitons étendre le périmètre de la carte pour répondre aux demandes sur les départements et régions d'outre-mer (Martinique, Guadeloupe, Mayotte, Réunion, Guyane) mais aussi proposer des mises à jour annuelles des données, continuer d'assurer la mise à disposition gratuite des données aux chercheurs-ses, aux communes et acteurs-rices agricoles des territoires, intégrer d'autres données sur les ventes de produits phytosanitaires (BNVD)... ».

L'enjeu d'analyse de de mise à disposition des données est essentiel pour contribuer à la recherche sur les impacts des pesticides dans de nombreux domaines de l'environnement et de la santé mais aussi à encourager les politiques publiques à agir.

« Nous avons lancé une [campagne de financement participatif](#) pour nous y aider. La collecte débutée à la rentrée, se poursuit jusqu'au 15 octobre 2023. »



[Contribuez au projet](#)

Un besoin d'informations sur l'Outre-mer pour la recherche :

Perrine André – Agronome au CIRAD

" Une telle base de données [pour l'outre-mer] serait une aubaine pour la recherche qui manque de matière pour établir des études fiables dans les outre-mer, territoires pourtant très exposés aux pesticides."

L'utilisation des données pour les collectivités :

Léa Dufour – Chargée de projet agriculture et alimentation – Communauté d'agglomération du Cotentin

« Ces données sont utilisées dans le cadre de l'évaluation du Projet Alimentaire Territorial du Cotentin, en comparant l'évolution de la fréquence des traitements phytosanitaires année après année pour ainsi rendre compte de l'impact des objectifs de réduction de l'utilisation des pesticides sur le territoire fixés dans le cadre de ce projet. »

...

Calculez votre Empreinte Pesticides

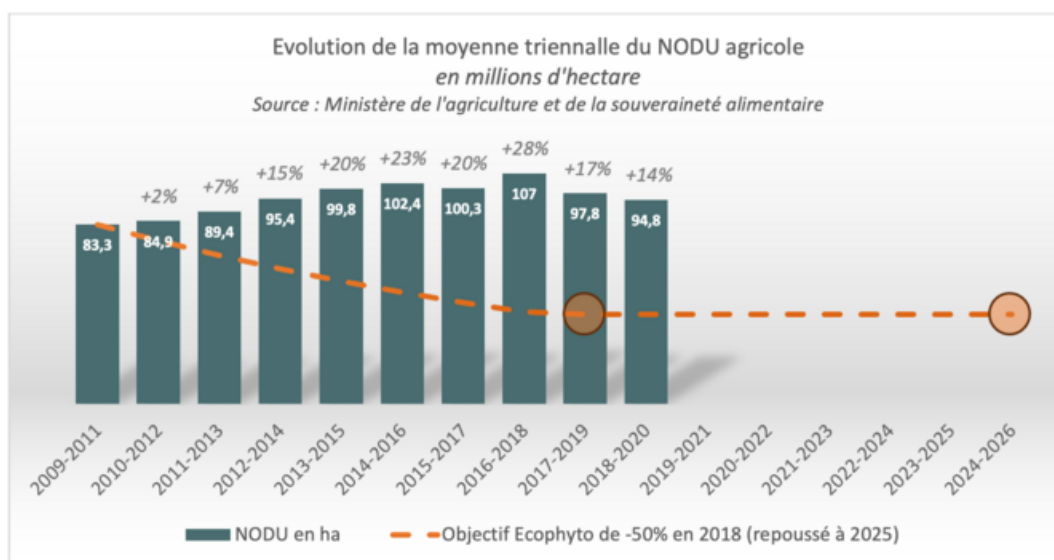
En parallèle, Solagro a développé un Calculateur d'Empreinte Pesticides avec le soutien de la Fondation Ecotone. Cet outil interactif permet aux consommatrices et consommateurs de visualiser précisément le nombre de mètres carrés préservés ou contaminés par des pesticides en fonction de leur alimentation. Plus de 30 aliments y sont passés au crible, dont les 10 aliments les plus consommés par les Français (céréales, pommes de terre, vin, sucre, pommes,...).



[Testez le calculateur empreinte-pesticide.com](https://www.ecotone.com/testez-le-calculateur-empreinte-pesticide.com)

Réduire l'usage des pesticides : un engagement qui mérite d'être tenu

Lancé en 2007 par le ministère de l'Environnement, le plan Écophyto avait pour objectif de réduire de **50% l'usage des pesticides en France en l'espace d'une décennie**. 10 ans plus tard, **les usages ont augmenté en moyenne de 16%** et l'ambition affichée à l'horizon 2025 a été reportée.



[Le NODU, « NOMBRe de Doses Unités », est l'indicateur de suivi du plan national de réduction des produits phytopharmaceutiques - Écophyto II + : il permet de suivre les utilisations de produits phytopharmaceutiques en France et de mesurer les avancées du plan. La publication du NODU s'inscrit dans la démarche volontaire du Gouvernement français de renforcer la transparence des données concernant l'évolution de l'utilisation des produits phytosanitaires.]

Si le règlement européen de 2009 oblige les professionnel·les à tenir des **registres de traitement très précis** sur l'utilisation des produits phytosanitaires, ces derniers restent toujours inexploités à l'heure actuelle. Nous voulons agir !

À travers ses travaux, Solagro souhaite continuer d'encourager la transition agricole vers des **modes de cultures plus durables** et aborder **l'agroécologie comme solution**. [Les agriculteurs-rices témoignent de leur savoir-faire dans le domaine sur le site OSAE – Osez agroécologie...](#)

Contact presse

Aurélie Delage – presse@solagro.asso.fr / Tél – 06 47 67 12 49

À propos de l'association Solagro

Solagro est une entreprise associative qui met son expertise au service des transitions agroécologique, climatique, énergétique et alimentaire. Son équipe pluridisciplinaire d'ingénieurs, énergéticiens, agronomes... aborde de manière systémique les défis qui pèsent sur le vivant et sur l'environnement, dans une vision d'ensemble et de long terme. Forte d'une expérience de 40 années, Solagro intègre des compétences d'ingénierie, de recherche appliquée et de formation qui se complètent et s'enrichissent mutuellement. Elle développe notamment des plateformes d'échanges sur les pratiques agroécologiques ([OSAE](#)) de lutte biologique par conservation des habitats ([HERBEA](#)), d'adaptation des exploitations agricoles au changement climatique ([CANARI](#)) et propose un travail d'analyse et traitement de bases de données comme pour le [Calculateur Empreinte Pesticides](#), en lien avec la cartographie comme la [carte Adonis](#) des pesticides.

Pour en savoir plus : solagro.org / afterres2050.solagro.org